



Groupes de la Parole

Fiche 3 - décembre 2019

Confessions de Jérémie

Jérémie 15, 10 -21

Renseignements et inscriptions

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 103, grande rue de la Guillotière. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

INTRODUCTION

Nous étudions ce mois-ci l'une des « confessions » de Jérémie. Il s'agit de passages largement autobiographiques dans lesquels Jérémie nous introduit au cœur de sa prière et de son expérience prophétique. Ces textes reflètent surtout son invocation, ses plaintes et ses lamentations adressées au Seigneur dans un dialogue très fort entre le prophète et Dieu. Le terme de « confession » a été attribué très tardivement à ces passages (en 1922). Chacun pourra lire le chapitre 15 en entier, mais nous étudierons ensemble les versets 10 à 21.

Selon les bibles, le découpage et la traduction de certains versets sont différents, en particulier pour les versets 11 et 15. Ceci s'explique par le fait que les traducteurs se sont basés soit sur le texte grec soit sur le texte hébreu.

L'étude ci-dessous est basée sur la traduction de la TOB (plus proche de l'hébreu).

AU FIL DU TEXTE

Verset 10 :

La prière commence par un cri. Avec la mention « *ma mère* » qui renvoie au récit de vocation (Jr 1,5), Jérémie semble remettre en cause l'appel que le Seigneur lui a adressé. En s'en prenant à sa mère, Jérémie s'en prend à Dieu qui l'a choisi dès le moment de sa conception (Jr 1,5). Dans un autre passage, il va même jusqu'à maudire le jour de sa naissance (Jr 20, 14).

La suite du verset en donne les raisons sous forme d'autojustification : en tant que prophète il se trouve contesté par ses coreligionnaires.

La mention « *je n'ai ni prêté ni emprunté* » fait référence à ces pratiques qui, en ce temps, amenaient souvent au tribunal.

➔ Qui est destinataire de la parole du verset 10 ?

Versets 11-14 :

La réponse du Seigneur commence par une promesse faite à Jérémie.

La Parole du Seigneur des versets 12 à 14 s'adresse à Jérémie mais concerne l'ensemble du peuple. Le verset 12 évoque les ennemis qui viennent du nord, les Babyloniens qui déferlent avec toute leur puissance comparée au fer et au bronze.

Verset 14 :

Le Seigneur annonce l'exil du peuple en Babylonie.

Versets 15-18 :

Jérémie souffre d'être rejeté par tous, d'être considéré comme un homme de discorde alors qu'il a servi Dieu, intercédé auprès de Lui au moment du malheur et de la détresse. La supplication de Jérémie est adressée au Seigneur en utilisant des impératifs. Il rappelle qu'il est dans cette situation suite à son appel.

Au verset 16, le ton est plus paisible ; Jérémie fait référence à sa joie de vivre dans l'intimité du Seigneur.

Versets 17-18 : Malgré cela, il souffre d'être marginalisé et de supporter l'insulte. Il s'est donné tout entier à Dieu et a vécu en solitaire. Il ne voit désormais que les conséquences négatives de sa mission ; la solitude, la persécution ; on dirait qu'il veut se détacher de sa mission. Il exprime ensuite son ressentiment sous forme de reproches au Seigneur. Lui qui était « *source d'eau vive* » (2,13) est devenu « *comme un ruisseau trompeur, aux eaux décevantes* »

Versets 19-21 : Goûtons cette réponse du Seigneur prêt à accueillir Jérémie s'il accepte de changer son cœur.

« *Revenir* » (v.19) évoque une conversion profonde qui amène à se tenir en face-à-face avec le Seigneur. Dieu renouvelle sa promesse faite lors de l'envoi en mission (1,8)

Il y aura alors une profonde communion entre le Seigneur et Jérémie dans laquelle chacun s'engage envers l'autre.

Au verset 20 Le Seigneur renouvelle sa promesse, et assure Jérémie qu'il possédera une force semblable au bronze babylonien. (Cf. verset 12)

Nous pourrions comparer cette finale avec le début du passage qui commence par « *quel malheur* » (au verset 10).

DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- Par le baptême, le chrétien est incorporé au Christ, et en lui il est « prêtre, prophète et roi ». Comment recevons-nous cet appel à être prophète ?

- A l'image de Jérémie, nous arrive-t-il de nous plaindre et de nous lamenter ? D'en vouloir à Dieu ? De penser à tout laisser tomber ?

- Sommes-nous persuadés que Dieu ne nous abandonne pas ?

- Comment retrouvons-nous l'espérance lorsque nous sommes en détresse ? Est-ce par la prière, les sacrements, la méditation d'un psaume, en se confiant à un proche... ?

PRIÈRE du Frère Roger de Taizé

« T'attendre... Toi, le Dieu Vivant, quand malgré la repentance notre cœur en vient à nous condamner, Tu es là, tellement plus grand que notre cœur, et Tu ne veux jamais la souffrance humaine. Ta présence, ô Dieu, c'est Ta confiance déposée en nous, c'est aussi le pardon. Tu oublies ce qui est en arrière de nous pour que nous nous tournions vers un devenir : être créateurs avec Toi, T'attendre, de jour et de nuit, c'est laisser s'élargir notre cœur au point que, plus l'existence se charge d'années, plus le cœur voudrait brûler dans un même amour : le nôtre et le Tien.

Amen. »

POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT

Chacun pourra se référer à trois autres confessions de Jérémie en :

- Jr 11,18 - 12,6
- Jr 18, 18-23
- Jr 20, 7-18